

PRIÈRE D'ASPIRATION POUR RENAÎTRE DANS LA TERRE IMMACULÉE DE GRANDE FÉLICITÉ

Composée par l'érudit et accompli Raga Asya (Karma Chakmé)

༄༅། མཁས་གྲུབ་རྒྱ་གཞུང་མཛད་སའི་རྣམ་དག་བདེ་ཆེན་ཞིང་གི་སློན་ལམ་བཞུགས་སོ། །

Ceci est le trésor du cœur de la pratique de Chakmé.

Bien que ma main soit malade, j'ai pris la peine de le coucher par écrit

En songeant qu'il pourrait être utile à certaines personnes.

*À qui n'en possède pas d'exemplaire mais souhaiterait en copier un, prêtez le
vôtre.*

Il n'y a pas de plus grand bienfait que celui-ci.

Il n'y a point d'instructions plus profondes que celles-ci.

C'est la racine même de mon Dharma.

Ne le négligez pas mais utilisez-le sérieusement !

Comme il s'agit ici du style des sūtras,

La récitation est possible sans avoir reçu de transmission par la lecture.

Merveille !

Dans la direction du couchant,

Au-delà d'une multitude d'incalculables systèmes cosmiques,

Légèrement au-dessus du nôtre, se trouve un lieu sublime,

La Terre parfaitement pure de la félicité.

Même si mes yeux de chair ne peuvent la percevoir,

Elle est clairement visible dans la dimension de clarté de mon esprit.

Là, [réside] le victorieux Bhagavān¹ Amitābha,

Au teint rubis et à la splendeur éclatante.

Il est orné de la protubérance crânienne, de la roue dessinée sur les pieds, et ainsi
de suite,

Soit les trente-deux marques majeures et les quatre-vingts marques mineures.

Il a un visage et ses deux mains, dans le geste de l'équilibre méditatif, tiennent
un bol à aumône.

¹ Ce terme sanskrit dont la traduction littérale est « Fortuné » et qui a été rendu en français par des épithètes tels que celui d'« Honoré du Monde » a été traduit en tibétain par le mot *tchomdendé* [*bcom ldan 'das*] qui indique l'idée d'avoir subjugué (*tchom*) les obscurcissements mentaux, de posséder (*den*) les qualités de l'éveil et de se situer au-delà (*dé*) de la souffrance.

Vêtu des trois habits religieux, il est assis jambes croisées
Sur un siège de lune posé sur un lotus à mille pétales,
Adossé à l'arbre de la bodhi.
De loin, il m'observe avec les yeux de la compassion.

À sa droite se tient le bodhisattva Avalokiteśvara
Au teint blanc, tenant un lotus blanc dans sa main gauche.
À sa gauche se tient le bodhisattva Mahāsthāmaprāpta
Au teint bleu, tenant un lotus marqué d'un vajra dans sa main gauche.
Tous deux me montrent de leur main droite le geste du don de protection.
Semblable à la montagne axiale, le trio principal
Siège de manière clairement visible, distincte et rayonnante avec son entourage
De cent mille crores¹ de moines bodhisattvas.
Tous également ont une teinte or et sont ornés des marques majeures et mineures
de noblesse.
Tout de jaune vêtus, ils portent les trois habits monastiques.
Comme la distance n'importe pas lorsque la dévotion est présente,
Par les trois portes, je leur rends un hommage respectueux.

De la main droite d'Amitābha, Corps absolu et maître des Familles,
Un rayon de lumière manifeste Avalokiteśvara,
Lequel manifeste lui-même des milliers de millions d'émanations du seigneur
Avalokiteśvara.
De sa main gauche un rayon de lumière manifeste Tārā,
Laquelle diffuse des milliers de millions d'émanations de Tārā.
De son cœur, un rayon de lumière manifeste Padmasambhava,
Lequel manifeste lui-même des milliers de millions d'émanations du seigneur
d'Oḍḍiyāna.
Amitābha, Corps absolu, je vous rends hommage.

Avec vos yeux de bouddha, lors des six veilles du jour et de la nuit,
Vous contemplez avec affection l'ensemble des êtres animés.
Votre esprit connaît constamment le mouvement des pensées
Dans le mental de tous les êtres animés.
Distinctement et sans jamais les confondre,
Vous entendez continûment les mots qu'ils prononcent.
Omniscient Amitābha, je vous rends hommage.

Si l'on excepte ceux qui ont abandonné le Dharma ou commis un crime à
rétribution immédiate,
Il est dit que tous ceux qui vous invoquent avec foi
Verront se réaliser leur souhait de renaître à Sukhāvātī
Et qu'ils seront conduits dans cette Terre pure en entrant dans l'état intermédiaire.
Ô guide Amitābha, je vous rends hommage.

¹ Skt. *koṭi*. Unité traditionnelle de numérotation équivalente à dix millions (soit 10⁷).

Votre vie s'étendant à d'innombrables ères cosmiques,
Vous n'êtes pas passé en nirvāna mais restez toujours présent aujourd'hui.
Il est dit que si l'on vous invoque avec respect et pleine concentration,
Mise à part la pleine maturation du karma
Qui met fin à la vie, on pourra vivre cent ans
Et toutes les causes de mort avant l'heure seront contrées.
O protecteur Amitāyus, je vous rends hommage.

Au lieu de donner par générosité l'immensité des innombrables mondes du
trichiliocosme,
Remplis de matières précieuses, il est dit que
Joindre les mains en entendant parler
D'Amitābha et de Sukhāvātī
Représente un bien plus grand mérite.
C'est pourquoi, Amitābha, je vous rends respectueusement hommage.

Quiconque ayant entendu le nom d'Amitābha,
Sans nulle hypocrisie mais du plus profond du cœur,
Fait naître en lui la foi, ne serait-ce qu'en une seule occasion,
Ne rétrogradera pas de la voie de l'éveil.
O protecteur Amitābha, je vous rends hommage.

Après avoir entendu le nom du bouddha Amitābha
Et jusqu'à ce que le cœur de l'éveil soit atteint,
On ne connaîtra plus de naissance féminine, on naîtra dans une noble famille
Et, dans toutes les vies futures, la discipline intérieure deviendra parfaitement pure.
Bienheureux Amitābha, je vous rends hommage.

Mon corps, mes possessions ainsi que mes racines de bien,
Toutes choses matérielles qui puissent servir d'offrande
Et toutes celles conçues par l'esprit, les articles et emblèmes auspicioeux, les sept
substances précieuses,
Ce qui existe depuis toujours, les milliers de millions de mondes du trichiliocosme
Et leurs quatre continents, leur montagne axiale, leur soleil et leur lune,
Toutes les richesses des dieux, des nāgas et des hommes :
Je m'en empare mentalement pour vous les offrir, Amitābha.
Acceptez-les par compassion pour moi !

Les actes négatifs que moi-même et tous les transmigrants¹, à commencer par
mes parents,
Avons commis depuis des temps sans commencement et jusqu'à aujourd'hui, à
savoir :

Ôter la vie, voler et avoir une conduite [sexuelle] impure :
Je dévoile et confesse ces trois non-vertus du corps.

¹ Skt. *gati*. Les êtres animés transmigrent sans contrôle au sein du saṃsāra, d'un état à un autre, d'une existence à une autre.

Mensonges, paroles de discorde, mots blessants et bavardages :
Je dévoile et confesse ces quatre non-vertus de la parole.

Convoitise, malveillance et croyances fallacieuses :
Je dévoile et confesse ces trois non-vertus de l'esprit.

Tuer son père, sa mère, un précepteur ou un arhat,
Vouloir s'en prendre physiquement aux Victorieux :
Je dévoile et confesse ces cinq crimes à rétribution immédiate.

Tuer un moine pleinement ordonné ou novice, faire perdre ses vœux à une
moniale,
Détruire des statues, des stūpas¹, des temples, et ainsi de suite :
Je dévoile et confesse ces méfaits apparentés aux crimes à rétribution
immédiate.

S'engager en prenant pour témoins les Trois Joyaux, les temples, les écritures
sacrées, les trois supports², et ainsi de suite
Pour parjurer ensuite :
Je dévoile et confesse l'abandon de la Doctrine et le karma négatif accumulé à
travers de tels agissements.

Un crime plus grave encore que tuer les êtres animés des trois mondes
Est celui de diffamer des bodhisattvas :
Je dévoile et confesse les graves méfaits accumulés sans raison.

Les bienfaits et qualités des actes positifs ainsi que les tares des actes négatifs,
La durée de vie dans les enfers et les tortures qu'on y subit :
En entendre parler mais penser qu'il s'agit de spéculations infondées
Forme un karma plus négatif encore que les cinq crimes à rétribution
immédiate.
Je dévoile et confesse cette accumulation de mauvais karma qui coupe toute
délivrance.

Les quatre graves transgressions³, les treize fautes résiduelles⁴,

¹ Monument reliquaire.

² Les représentations du Corps, du Verbe et de l'Esprit du Bouddha, soit respectivement les statues, les écritures sacrées et les stūpas.

³ Les quatre graves transgressions aux vœux monastiques entraînent l'expulsion de la communauté religieuse car elles détruisent totalement les vœux monastiques. Elles se détaillent comme suit : 1/ avoir des relations sexuelles, 2/ voler, 3/ tuer, 4/ mentir sur ses accomplissements spirituels.

⁴ Les treize fautes résiduelles sont des infractions au code monastique suffisamment sérieuses pour entraîner une réunion de la communauté religieuse. Avant réparation, celui qui la commet est rétrogradé et se voit relégué au dernier rang, ne bénéficiant que de la nourriture laissée par les autres. Ces infractions aux règles monastiques sont appelées ainsi car la commission de l'une de ces fautes ne laisse plus qu'un résidu de vœux.